

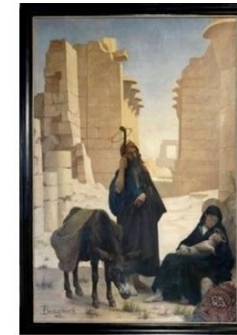
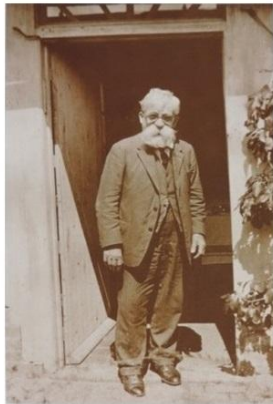


## CUY-SAINT-FIACRE : UN MUSEE A CIEL OUVERT



Situé dans « la boutonnière brayonne », Cuy-Saint-Fiacre est un village avec un bourg style 1900.

L'église remonte au XI<sup>e</sup> siècle pour la nef, séparée du chœur qui lui date du XVI<sup>e</sup> siècle.



A l'intérieur, dans le chœur, se trouve le tableau « La Fuite en Egypte » d'Eugène Baugnies (1842-1891), peintre orientaliste et premier époux de Marguerite de Saint-Marceaux.

Ils eurent trois fils : Georges, Jacques et Jean.

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter le site de l'association « **Les Amis de l'Ours** », avec de nombreuses rubriques sur la vie locale de nos artistes, sur les sculptures de François Pompon, inspirées du pays brayon (la chapelle de Beuvreuil, Civilise Cachereux son modèle...).

Prochainement, nous développerons une étude sur la famille Baugnies de Saint-Marceaux en mettant à l'honneur « Marguerite ».

D'inspiration Nabi (avec son bois sacré), le marouflage (toile peinte collée sur le mur de la nef) a été réalisé par Jacques Baugnies (1874-1925).



<https://lesamisdelours.jimdofree.com>



Veuve en 1891, Marguerite se remarie avec René de Saint-Marceaux (1845-1915), sculpteur et ils vivent une partie de l'année à Cuy-Saint-Fiacre.

La Vierge et l'enfant de René de Saint-Marceaux, dans l'église est significative d'une pureté des formes accentuée par une blancheur symbolique.



Musée de Louviers

Marguerite de Saint-Marceaux, dite MEG, aimait Cuy-Saint-Fiacre. En mélomane avertie, maîtrisant le piano et le chant, elle tenait un salon musical à Paris et dans ce village aimé, ouvert aux musiciens et écrivains (Debussy, Ravel, Fauré, Colette, Proust...).



Le choix de leur dernière demeure à Cuy-Saint-Fiacre fut important pour René de Saint-Marceaux. D'ailleurs, il sculpta lui-même son tombeau qui sera terminé par François Pompon.

Le fronton de la sépulture montre un soleil stylisé et une jeune femme tirée par les cheveux vers les ténèbres.

L'allégorie nous plonge dans le rapport contrasté des ténèbres et de la lumière. Les gisants en creux représentent le sculpteur avec ses ciseaux de graveur et Marguerite avec un rouleau musical.



Dans ce « jardin de tombes », se dresse une croix hosannière de 1559 avec son piédestal qui s'élève à 6 m 85.

Sa restauration a eu lieu en 2003.

Elle a été classée aux Monuments historiques en 1910.

François Pompon (1855-1933) est un célèbre sculpteur animalier qui vécut plus de 35 ans à Cuy-Saint-Fiacre.

Sa réputation est mondiale grâce à son ours blanc (1922) et à ses petits animaux de la campagne brayonne aux formes lisses et rondes.

En 1921, il sculpta le monument aux morts. En commençant par la face gauche (Est, soleil levant), face (et sa cruelle réalité), puis droite (Ouest, soleil couchant) le monument offre une allégorie de la lumière aux ténèbres.



François Pompon, praticien pour Rodin, Bourdelle, Camille Claudel et René de Saint-Marceaux fut invité par ce dernier à venir à Cuy-Saint-Fiacre en 1896.

Il y acquit une maison dans le centre du village, où il aimait se ressourcer et y trouvait une source d'inspiration.